

Les patoisants vaudois au Comptoir !...

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **92 (1965)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233867>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les patoisants vaudois au Comptoir !...

Bien que le Comptoir suisse n'ait pas ouvert ses portes en raison de l'Expo 64, l'Association vaudoise des amis du patois n'a pas voulu rompre avec une tradition et c'est dans le confortable petit foyer du Théâtre de Beaulieu qu'une cinquantaine d'entre eux se sont réunis pour leur séance d'automne.

Après avoir chanté la *Tsanson dè ve-neindze* sur l'air de la *Fîta d'âo quatorze*, de Louis Favrat, M. Ad. Decollogny salue ses hôtes et notamment M. Adrien Martin, ancien chef à l'enseignement primaire. On apprend par lui que Mlle Juliette Cordey est gravement malade et tous les vœux de l'assemblée vont à elle.

Le « Prix Kissling », récompensant un travail littéraire en patois, n'a connu que deux concurrents. C'est peu, trop peu. La médaille est allée à M. Ulysse Bolomey, de Renens, pour *Dein noutré ballé campagne* et *Dein lè vègnè de Lavaux*. Quant à M. Constant Dumard-Mercanton, de Forel, déjà lauréat du prix, il s'est vu diplômé hors concours.

A vos plumes, patoisants, pour l'an prochain. La mémoire d'Henri Kissling, grand « Mainteneur », mérite d'être honorée avec plus d'enthousiasme.

C'est avec une verve toujours renouvelée que cet ami René Badoux présente ses procès-verbaux en vieux langage et, comme d'habitude, il nous réservait, au surplus, une jolie surprise : « Quatre itinéraires », dont un au « Paradis », dédi-

cacé à cet autre ami Albert Chessex, nommé récemment « membre d'honneur » du tourisme pédestre. (Nous les publions au reste dans ce numéro.) Des applaudissements nourris vont au linguiste et à son poète.

Puis la parole est donnée au soussigné qui, pendant une petite heure, se pencha sur le passé de ce « Grand Mainteneur » du patois : le *Conteur*. Il met en relief l'œuvre accomplie, si riche en sa diversité, par les Louis Monnet et Henri Renou, ses fondateurs en 1862, et, singulièrement, par les grands patoisants qui y collaborèrent à longueur de semaine pendant 74 ans : les Louis Favrat, les Charles-César Dénéreaz, les Samuel Cuénod, les Jules Cordey (Marc à Louis) pour ne citer que les plus connus, et par ce brave des braves, Julien Monnet, qui mit tout son dévouement à poursuivre la tâche commencée par son père. On ne soulignera jamais assez la valeur de l'œuvre laissée par ces anciens... Et c'est pour les honorer que l'on se doit de la poursuivre, et de soutenir le *Conteur romand* qui, depuis dix-huit ans, cherche à la parfaire dans la mesure du possible.

Une partie familière de bonne tenue mit fin à cette séance réconfortante, à laquelle prirent part Mme Jaunin, Millioud et Rouge, et MM. Bastian, Chapuis, Chessex, Jatton, Narbel, Pérusset, Rouge et Turel.

R. Molles.